

Multiplier les disciples

M7 Formation à la narration

Devise : **Aimez-vous les uns les autres – Allez et faites des disciples**

Luc 7:36-50 Le dîner de Simon

Luc 7:36-50 Lorsqu'un des pharisiens invita Jésus à dîner avec lui, il se rendit chez le pharisien et se mit à table. Une femme de cette ville qui vivait une vie pécheresse a appris que Jésus mangeait chez le pharisien, alors elle est venue là-bas avec un pot de parfum en albâtre. Alors qu'elle se tenait derrière lui, à ses pieds, en pleurant, elle commença à lui mouiller les pieds avec ses larmes. Puis elle les essuya avec ses cheveux, les embrassa et les parfuma.

Lorsque le pharisien qui l'avait invité vit cela, il se dit : « Si cet homme était prophète, il saurait qui le touche et quel genre de femme c'est, qu'elle est une pécheresse. » Jésus lui répondit : « Simon, j'ai quelque chose à te dire. » « Dites-moi, professeur », dit-il.

“Deux personnes devaient de l'argent à un certain prêteur. L'un lui devait cinq cents dollars et l'autre cinquante. Aucun d'eux n'avait l'argent pour le rembourser, alors il a remis leurs dettes à tous les deux. Maintenant, lequel d'entre eux l'aimera le plus ? Simon a répondu : « Je suppose que c'est celui à qui la dette est la plus importante. » "Tu as bien jugé", dit Jésus. Puis il se tourna vers la femme et dit à Simon : "Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta maison. Tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds, mais elle m'a mouillé les pieds. avec ses larmes et les essuya avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné un baiser, mais cette femme, depuis que je suis entré, n'a cessé de m'embrasser les pieds. Tu ne m'as pas mis d'huile sur la tête, mais elle a versé du parfum sur mes pieds. C'est pourquoi, je vous le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés, comme son grand amour l'a montré. Mais celui à qui on a peu pardonné aime peu. Alors Jésus lui dit : « Tes péchés sont pardonnés. » Les autres invités commencèrent à dire entre eux : « Qui est celui qui pardonne même les péchés ? » Jésus dit à la femme : « Ta foi t'a sauvée ; va en paix.”

1. Dites au groupe qu'ils vont apprendre l'histoire mot à mot et qu'ils doivent donc y prêter attention.
2. Lisez l'histoire au groupe **deux fois**.
3. Pose beaucoup de questions sur les détails de l'histoire – laissez n'importe qui répondre.
4. Relisez l'histoire.
5. Demandez à une personne de raconter l'histoire (vous pouvez utiliser des gestes comme invites). Demandez au groupe de corriger toutes les erreurs commises au fur et à mesure. Si le groupe ne remarque pas d'erreur, vous devez la corriger.
6. Demandez si quelque chose a été ajouté ou omis lorsque l'histoire a été racontée.
7. Continuez cette pratique jusqu'à ce que tout le monde ait raconté l'histoire.
8. Demandez au groupe de mimer l'histoire. Amusez-vous – mais assurez-vous que l'histoire est racontée exactement.
9. Aidez le groupe à discuter de l'histoire. Aidez-les à voir les points et les applications ci-dessous.

Qu'y a-t-il *dans* l'histoire ?

Jésus partage un repas avec Simon, qui est incroyant dans la maison de Simon.

Une femme pécheresse a été attirée par Jésus.

Le Simon pense que Jésus ne devrait pas laisser la pécheresse s'approcher de lui.

Jésus raconte une histoire à Simon et lui demande ce qu'il en apprend.

Jésus applique l'histoire à Simon et à la pécheresse.

Qu'est-ce qui ressort *de* l'histoire ?

Nous devrions socialiser avec des incroyants afin de pouvoir partager Jésus.

Nous devons rechercher des opportunités de partager des histoires bibliques pertinentes pour la situation.

Nous devons poser des questions pour aider les auditeurs à interpréter l'histoire eux-mêmes au lieu de leur dire ce que cela signifie.

Nous devons aider la personne à voir comment l'histoire s'applique à elle.

Comment vais-je *obéir* à l'histoire ?

Pourquoi pensez-vous que Jésus a raconté une histoire à Simon au lieu de simplement lui reprocher de le juger ?

Discutez de ce que, selon vous, les avantages du récit pourraient être comparés à la prédication normale. Essayez de proposer autant d'avantages que possible. (par exemple, des personnes qui ne savent pas lire, plus engageantes, moins conflictuelles, profondément stimulantes, faciles à transmettre, rassemblent une foule, adaptables à différentes cultures, mémorables pour que le Saint-Esprit puisse continuer à travailler à travers l'histoire pendant des jours, des semaines et des mois après qu'elle ait été écrite. partagé.)

Utiliserez-vous des histoires bibliques pour aider les gens à découvrir la vérité biblique par eux-mêmes ?

Trouver un bon médecin

Ceci n'est PAS une histoire biblique!

Vous avez une douleur au ventre qui ne veut pas disparaître. Vous allez chez un médecin et il vous emmène dans son cabinet de consultation et sans même vous demander ce qui ne va pas, il prend un médicament sur son bureau et vous le donne en disant "Prends ceci" et il te renvoie. Allez-vous retourner chez ce médecin ?

Alors tu vas chez un autre médecin. Celui-ci vous demande quels sont vos symptômes et vous écoute attentivement. Puis il ouvre son armoire à pharmacie, mais il n'y a qu'un seul médicament. Il vous le donne en disant « Prends ceci » et il te renvoie. Allez-vous retourner chez ce médecin ?

Alors tu vas chez un autre médecin. Celui-ci vous demande quels sont vos symptômes et vous écoute attentivement. Puis il ouvre son armoire à pharmacie, et il y a de nombreux médicaments. Il lit les étiquettes, les recherche dans son livre et en sélectionne finalement une. Il vous le donne en disant « Prends ceci » et il te renvoie. Allez-vous retourner chez ce médecin ?

Que faut-il faire pour devenir un bon conteur ?

Aucun expert

Nous ne devons pas permettre au formateur ou à quiconque d'apparaître comme un expert doté de connaissances particulières.

Pendant la discussion sur l'histoire, si quelqu'un essaie d'enseigner quelque chose qui ne se trouve pas dans l'histoire, demandez « Où est-ce dans l'histoire ? ou si quelqu'un pose une question à laquelle l'histoire ne peut pas répondre, dites : « L'histoire ne nous le dit pas ».

Si le point discuté a été abordé dans une histoire précédente, le groupe a appris que vous devriez lui rappeler cette histoire. Ou si le point est important, mais n'a pas encore été abordé, vous pouvez enseigner l'histoire biblique qui répond à la question (vous pouvez suggérer de l'enseigner lors de la prochaine réunion).

Suggestions de narration

- Si vous n'avez pas le temps d'enseigner l'histoire biblique par cœur, lisez-la deux fois et posez les questions détaillées. Passez ensuite à la discussion découverte.
- Modifiez les détails **mineurs** en fonction de la culture (par exemple, les noms ou lieux locaux, la nourriture locale, par exemple le manioc au lieu du pain, les idiomes locaux, les mots plus faciles). Ne changez pas les choses simplement parce que vous ne les aimez pas, ou que vous ne les comprenez pas, ou parce qu'elles sont culturellement offensantes.
- Voir "G4 Crossing Culture" pour obtenir des conseils sur la traduction d'histoires dans le dialecte local.
- Voir "G6 Story Guardians" pour des conseils sur l'enseignement d'histoires ou la formation aux cultures orales, et sur l'enseignement de nombreuses histoires en peu de temps.